

CDC

► SAUVETAGE ET
SPORTS CÔTIERS

COUREURS D'ÉCUME

LIFE SAVING MAGAZINE



LIFEGUARD

Sauveteurs de Bali et d'Australie /

PADDLEBOARD

Un pari fou...L'Atlantique ! /

O B A M A

Barack, bodysurfeur à Hawaii /





/ Mirador Indonésien © Jean-Baptiste Gimié

Un coup de pagaie en or ! Comme l'an passé, Flora Manciet a été sacrée championne d'Australie, mais cette fois en surf ski double. Battue d'un souffle sur la course en solo, la Française s'est consolée à Perth aux côtés de son partenaire de club. Flora est en passe de se forger un palmarès impressionnant, d'autant qu'elle a également remportée le relais bouée tube. Du jamais vu en Europe. De retour au pays, elle se consacre désormais à la traversée de l'Atlantique en paddleboard, pari fou qu'elle tentera fin juin, en relais avec Alexandra Lux et Stéphanie Geyer-Barneix, de l'île de Cap Breton (Canada) à Capbreton (France) soit près de 5000 km...

Nous revenons comme il se doit sur ces événements, sans oublier l'actualité des compétitions en eau plate (piscine), fédérant à travers l'Europe d'innombrables pratiquants. S'entraîner à sauver des vies.... Comment trouver une plus belle source de motivation ?

Outre Flora Manciet, nos reporters ont croisé le chemin de certains acteurs majeurs dans les disciplines que nous affectionnons. Les sauveteurs Warren Trestrail, Paul Cracoft-Wilson, et Thomas Vilaceca, les kayakistes Stéphane Roudaut et Guillaume Justine ou encore le bodysurfeur hawaïen Al Balderama se confient dans nos colonnes, histoire de partager leur passion.

Une escale savoureuse nous emmène enfin sur l'île des Dieux, en Indonésie. Là Jean-Baptiste Gimié a rencontré Imade, lifeguard du cru, dont il dresse un portrait passionnant. Les secouristes constituent une grande famille et leurs valeurs sont universelles. A ce propos, nous souhaitons un prompt rétablissement à Kenny Benoist, sauveteur sur les plages biarrotes et waterman accompli.

// The Gold came in again at the end of the paddle ! Like last year, Florie Manciet stood out as a true champion on the Perth coast of Australia, but this time the color gold was for doubles surf ski. With her club partner Nick Crilly, the Frenchwoman consoled herself with top prize after losing her solo race by just a hair. Flora is forging herself an impressive hit-parade of wins. In Europe, she's definitely one of a kind. Since her return to French soil, she's been concentrating on her upcoming Atlantic crossing -- via paddleboard -- a wild venture she will attempt at the end of June. Manciet will cross from Cap-Breton Island in Nova Scotia, Canada, to Capbreton, France, with her relay team partners Alexandra Lux and Stéphanie Geyer-Barneix.

We give you ample coverage (deservedly so!) of these events, without forgetting news of flat-water competitions (pool races), bringing together innumerable competitors all across Europe. Training to save lives -- is it possible to find a more brilliant source of inspiration?

Besides Flora Manciet, our reporters crossed the paths of certain major actors in the disciplines we cherish. Lifeguards Warren Trestrail, Paul Cracoft-Wilson and Thomas Vilaceca confide their stories and share their passions with you in our columns, as do kayakers Stéphane Roudaut and Guillaume Justine or again, the Hawaiian bodysurfer Al Balderama.

An exhilarating journey to the "Isle of the Gods" in Indonesia brought our very own Jean-Baptiste Gimié face to face with Imade, lifeguard by vocation. He presents a fascinating portrait and testimonial of our belief that lifeguards form one big family and that their values are universal.

Bruno Magnes
bruno@coureurs-dcume.com

éditorial

Édito

Editorial **03**

Dossier **08**

Championnats de France à Tarbes
Colmar Cup

Challenge du Golfe du Lion

Championnats d'Espagne

Technique de remorquage du mannequin

Euronews **17**

Suivi des sauveteurs européens en Australie

Beach Flags Tour

Oceanman Super Series

Le calendrier du paddleboard

Événement **30**

Cap Odyssée, l'Atlantique en paddleboard

Portrait **33**

Loïc Courpron

Bastien Goueytes

Poster **34**

Jonathan Despergers

Coup de projecteur **36**

Surveillance des plages à Bali

Watermen **38**

A la une : le surf ski

Rencontre avec Stéphane Roudaut

Agenda français et européen

Barack Obama, bodysurfeur

Interview de Al Balderama, président des bodysurfeurs hawaïens

Trois Français à la Molokaï OC1

Bordeaux Océan Outrigger Race

L'actualité du waveski

Le dragon boat, sport de légende

FFSS **55**

L'info secourisme

Le collectif France

Zoom sur Thomas Vilacea

Vie des clubs **58**

Premières à Cannes et Royan

Oceanman longue distance

Open de Biscarrosse

Coupe Carcabueno

Rescue Cup Sète

Publirédactionnels **62**

Dernière escale **63**

La BD des Maître Nageurs

Au sommaire du prochain numéro

Abonnez-vous et parrainez un proche

J'aime, j'aime pas par Paul Cracoft-Wilson

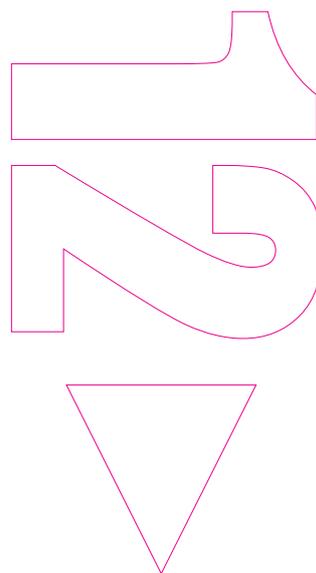
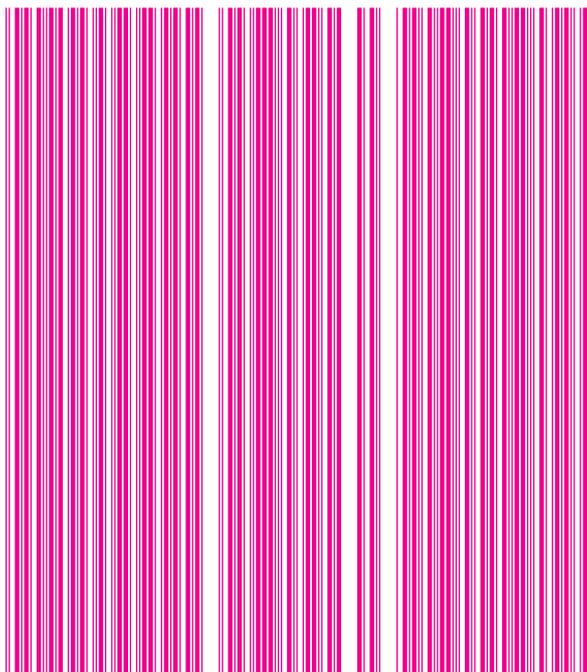
numéro 12

avril

-

juin

2009



Ours :

www.coueurs-dcume.com - redaction@coueurs-dcume.com

Directrice de Publication : Geneviève Carrère

Rédacteur en chef : Bruno Magnes

Secrétaire de rédaction : Stéphane Destugues

Ont collaboré à ce numéro : Stéphane Bellocq - Maxime Brun - Patrice Grieumard - Frédéric Jonneau - Antonin Lamarque - Teia Maman - Anthony Mazzer - Flora Manciet - Stéphane Forgue - Guillaume Pace - William Pellicia - Jean-Baptiste Gimie - Adrien Séguret

Photos : Harvie Allison - Pascal Allibert - Lorène Carpentier - Michel Dumergue - Xavier Ges - Eric Sarran - Véronique Mazeiraud - Stéphane Bellocq - Yves Sobanski - Franck Socha - Stève Martigny

Conception graphique : Fabien Goczalek / www.d-clic.fr

Coueurs d'écume est imprimé par le service d'impression de Surf Session - Blue Press, Anglet. Imprimé en Espagne.
Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 2009 - Numéro de commission paritaire en cours. ISSN : 1779-2541

Édité par : Association Coueurs d'écume,
Paradise Océan, Lot 74, 40130 Capbreton
Tél. : 05 58 41 83 73

La reproduction, même partielle, des articles et des illustrations parus dans Coueurs d'écume sans l'autorisation de l'éditeur constitue une contrefaçon. La rédaction n'est pas responsable des photos et articles qui lui sont communiqués. Les prix indiqués sont donnés à titre indicatif. Les textes et les photos des pages de publicité sont publiés sous la responsabilité des annonceurs.



Vilaceca

Roi des Pyrénées

Le jeune Catalan Thomas Vilaceca repart de Tarbes avec trois titres nationaux et deux places de dauphin. Impressionnant.

Du haut de ses 19 printemps, il est la nouvelle étoile du sauvetage sportif. Champion d'Europe junior, il collectionne depuis deux ans les titres nationaux chez les seniors, en piscine surtout mais aussi en mer. Elève du pôle sauvetage d'Albi et licencié à Perpignan, Thomas Vilaceca rafle tout sur son passage. A quelques mois des jeux mondiaux, il a confirmé à Tarbes ses excellentes dispositions actuelles. Il gagne le 200 m obstacles en 1 mn 58 s 18, le 200 SLS en 2 mn 18 s 83 et le 100 m mannequin palmes et le 50 m mannequin, dominé par Florian Laclaustra ! « Ma victoire sur les obstacles reste la plus importante car elle assortie d'un record de France ». Ce passionné de rugby va désormais se concentrer sur les championnats de France de natation (Montpellier), puisqu'il fait partie des meilleurs papillonneurs de l'hexagone.

Première médaille pour Cannes

L'Albigeois William Forgues monte sur le podium à trois reprises et prend lui aussi une option pour l'équipe de France. Ses copains biarrots Jonathan Despergers et David Dubès sont toujours là, bien placés, même s'ils attendent le sauvetage côtier avec impatience. Quant à Morgan Cheny, désormais sous les couleurs albigeoises, il devient vice-champion de France du 100 m combiné. L'autre fait marquant réside dans la première médaille nationale du club de Cannes. Elle est en bronze et revient à Sylvain Cros sur 200 SLS. Prometteur.



/ Thomas Vilaceca, encadré par William Forgues et Sylvain Cros

SAUVETAGE EN PISCINE - S'ENTRAÎNER A SAUVER DES VIES



/ L'ASPTT Marseille



/ Les officiels, sans qui il n'y aurait pas d'épreuves



/ Coralie Moulin (Lacydon)



/ Julien Negrou (Sète), médaillé sur le 100 m palmes bouée tube

Texte Anthony Mazzer
Photos Harvie Allison



/ Sur une étape du Kellogg's

Flora Manciet

Plus près des étoiles

Iron Woman

L'envoyé spécial de CDC a suivi Flora Manciet au gré de la saison australienne. Une saison riche en événements et en exploits pour celle qui figure désormais parmi l'élite mondiale.

Octobre 2008 5ème de la Coolangatta !

A peine arrivée sur le sol australien, Flora s'aligne pour la 4^{ème} fois sur la prestigieuse Coolangatta Gold. Il s'agit du plus long oceanman au monde et concentre les meilleurs sauveteurs de la planète. Au programme de cette dure journée : 15 km en kayak, 1 km de course à pied, 4,5 km en planche, 2,5 km à la nage et enfin 7,5 km de course à pied dans le sable mou. La Française se présente confiante sur l'aire de départ de Surfer's Paradise, malgré seulement trois semaines de préparation. Son expérience sur l'épreuve et des années d'entraînement aux antipodes s'avèrent précieux. Il s'agit d'une course où seuls les plus forts triomphent, « *seulement une poignée de compétiteurs sont à la poursuite de la gloire, le reste a pour seule ambition : franchir la ligne d'arrivée... Sur cette course il n'y a pas de rivalité entre club, juste une ambiance de respect et d'encouragement, de dépassement de soi* » nous raconte-t-elle. Ce millésime enregistre un nombre d'inscriptions record avec près de

500 athlètes (moins de 19 ans, open, masters, équipes...).

« *Cette course est extrêmement tactique. Si vous voulez espérer une bonne place au final, il ne faut surtout pas lâcher le wagon de tête. La moindre erreur peut coûter très cher* ».

Elle prend un excellent départ et se place « au chaud » lors de la première partie de course, prend quelques relais en tête et termine le kayak en 4^{ème} position juste derrière les premières. Puis 1 km de transition sur le sable pour aller la prendre la planche : « *il faut être très vigilante, car la course peut se jouer à tout moment* ». Le parcours de planche se passe bien puisqu'elle parvient à rester au contact des meilleures, même si cette seconde partie commence à faire des dégâts musculaires (coup et trapèze tétanisés). Flora reste dans sa tactique et se cale dans l'écume des autres filles, afin de garder un maximum de fraîcheur pour la partie que tout le monde redoute : les 7,5 km de course à pied dans le sable mou. Après un petit bodysurf, le moment où tout peut se jouer arrive. Après presque 3 h d'ef-

fort, les muscles ont été malmenés et le mental doit résister pour ne pas craquer. A 3 km de l'arrivée, les frissons commencent à arriver et les crampes se font sentir : « *impossible de sentir mes doigts de pieds. Là il fallait rester forte mentalement car le corps n'en peut plus et envoie des messages de SOS au cerveau* ». La foule amassée le long de la plage et les jeunes en tenue devant chaque club encourageant tous les compétiteurs lui ont permis de terminer cette course. Après 30,5 km et 3 h 29 min de dur labeur, Flora franchit la ligne à une incroyable 5^{ème} place...Le podium se rapproche !!!

Impossible de retenir ses larmes, Flora est à bout physiquement mais tellement contente de son résultat.

5 jours après, elle ne peut toujours pas marcher, mais pense déjà à l'édition 2009, avec peut être la première participation de sauveteurs français sur cette course mythique. Avis aux amateurs...



/ Sous les couleurs de Northcliff



/ Flora et Nick Crilly, champions d'Australie du surf ski double

« Le corps n'en peut plus et envoie des SOS au cerveau...Il faut rester forte mentalement dans ces moments là »

Novembre 2008

Ocean Assault

Les Ocean Assault constituent une des étapes du « Big Four » (Ocean Assault, Kellogg's Nutri Grain Ironman Series, Queensland State Championship et Aussie Tittles) et regroupent les meilleurs compétiteurs du Queensland avec à la clé plus de 200 000\$ de price money. Cette compétition se décompose en 4 tours préliminaires où les 16 meilleures du classement général de chaque épreuve se qualifient pour les demi-finales. Suite aux deux rounds de demi-finale, les 10 meilleures se disputent le titre pour la finale.

Flora passe facilement le cap des tours préliminaires en kayak et conforte son statut, à sa-

voir une des meilleures kayakistes du circuit. Elle réalise de très belles courses en Ironwomen, dont un fantastique sprint finish contre Brodie Moire (North Burleigh) qui lui vole la 1ère place d'une courte tête. On retiendra lors de ces rounds préliminaires une disqualification suite à une légère « poussette » lors de la transition en kayak de son handler préféré (Juju Lalanne).

Lors de la finale, les vagues sont encore une fois au rendez vous, plus de 2 m à la série. Flora pense plus au passage de barre qu'au résultat. Le starter lance la course de kayak, le premier break est bien négocié...Seul Terry Sullivan parvient à passer la barre et le trou s'ouvre pour Flora qui prend la 2^{ème} place. Elle parvient à maîtriser le surf sur le retour et conserve cette belle 2^{ème} place...Avec quelques dollars empochés au passage !!!

Décembre 2008

Qualifiée pour le Kellogg's

Le Kellogg's Nutri Grain Ironman Series représente la compétition la plus convoitée au mon-

de et concentre tous les plus grand ironmen et ironwomen du moment. Les qualifications sont un passage obligé pour pouvoir accéder au plus prestigieux tour professionnel.

En un week-end vont s'enchaîner 4 ironman pour pouvoir qualifier 12 filles et 12 garçons (les 6 premiers du précédent Kellogg's étant déjà qualifiés). Ce dut chaud jusqu'au dernier moment, mais Flora se qualifie. Les trials sont largement dominés par la revenante Kristyl Smith (championne du monde 2006) et Flora apparaît comme une redoutable outsider.

17 janvier

Kellogg's Round 1 / Plage de Kurrawa

Le speaker ne cesse de répéter qu'il s'agit des « 36 best of the world ». En effet, les 18 meilleurs ironmen et 18 meilleures ironwomen à travers la planète se sont donnés rendez-vous. Pour témoigner de la suprématie australienne, seuls un Sud Africain (Luke Nisbet) et une française ont réussi à se qualifier pour le plus prestigieux des circuits. Sur cette première étape, 1 m de vague. Flora témoigne.

Texte Bruno Magnes
Photo Franck Socha



Loïc Courpron

homme de challenge

PaddleBoard

Athlète handisport de haut niveau, le Girondin Loïc Courpron s'est pris de passion pour le paddleboard. Un team se constitue pour l'accompagner dans ses nouveaux défis. Respect.

Juin 2008. Seignosse Le Penon (Landes). Loïc Courpron découvre le paddleboard, au gré d'une course vers Capbreton. C'est le coup de foudre, un électrochoc. L'esprit qui règne parmi les compétiteurs, la relation à l'océan et le dépassement de soi ont conquis l'athlète de niveau. C'est décidé, Loïc va devenir un vrai paddleboarder. Dans la foulée, il participera au relais de l'amitié, sur la San Seb – Capbreton, ce qui le conforte dans sa décision. *« L'accueil que j'ai reçu dans le milieu m'a touché. Ça change de certains sports...Stéphanie et Walter Geyer m'ont notamment reçu les bras ouverts ».*

Du vélo handisport au paddleboard

Né avec une malformation osseuse de la hanche et de l'épaule droite, il se rééduque grâce au vélo et deviendra membre de l'équipe de France cycliste handisport. Quinzième mondial en poursuite sur 4 km et vice-champion de France en 2006, il décide par la suite de stopper sa carrière, déçu par le comportement de certaines personnes. Passionné de sports nautiques depuis toujours, le Girondin se tourne alors vers l'océan. Et tombe amoureux de la planche de sauvetage en longue distance. *« Il faut maintenant que je progresse, en prenant part à diverses courses, avant de me lancer de gros défis. J'envisage un jour de disputer la Molokai, de tenter la traversée Corse-Continent (100 Miles) ou la traversée de la Manche ».* Rien que ça ! L'homme marche aux défis, aime les challenges. Conscient de ne pouvoir gérer ces projets seul, Loïc a constitué un team solide et efficient. Le photographe Franck Socha



coordonne l'aventure. Toni Vargas est son préparateur physique, tandis que Christian Ramos sera préposé à l'approche mentale. Stéphanie et Walter Geyer jouent quant à eux le rôle de coaches, et Dimitri Nicolopoulos est le coordinateur technique.

Contacts :
loiccourpron@orange.fr
ou franck@francksocha.com.

Texte Patrice Griemard
Photo Associated Press

Obama

Un bodysurfeur à la Maison Blanche !

Selon la formule traditionnelle, à moins d'avoir été en vacances sur la lune pendant ces derniers mois, il n'aura échappé à personne que Barack Hussein Obama est devenu le 4 novembre 2008, le 4ème Président des États-Unis d'Amérique. Du même coup, il ne vous aura pas échappé que Barack Obama est le premier Afro-américain à accéder à la Maison Blanche, fait important dans un pays longtemps gangréné par la question raciale. On pourra juger qu'après la Guerre de Sécession (1861-1865), l'abolition de l'esclavage en 1865, la reconnaissance de la citoyenneté aux afro-américains en 1868, des décennies pour arriver au Mouvement des droits civiques conduit notamment par Martin Luther King, quelques décennies d'ultralibéralisme, deux mandats de G.W.Bush, et une crise financière du tonnerre, le chemin aura finalement été un peu long pour en arriver là.

Son élection marquera l'histoire moderne.

D'accord, mais, si l'histoire doit en être changée, c'est pour une toute autre raison : oui, car ce type est le premier (body)surfeur autoproclamé à être élu à la tête d'un grand pays démocratique. Ce "type" a même eu le culot de dire "bodysurf" avec un micro en public... Et pourtant, il a été élu !

Au-delà de la question raciale, Barack "bodysurfing" Obama a déjà changé le monde : il a fait connaître le bodysurf au monde... Autant dire que Barack aura fait avancer la cause du bodysurf plus que quiconque auparavant, et inversement.

Car, en définitive, Barack Obama doit-il son élection au bodysurf ? Oui, je vous le dis, Barack a été élu car il est cool. Or, le bodysurf rend cool. CQFD. Barack porte un board short, Barack n'a pas les abdos "Kro", Barack plonge dans les vagues comme l'Hawaïen qu'il est... Barack s'éclate sur les dance-floors des émissions de la télévision américaine (à voir dans "The Ellen Degeneres Show"). Ce mec est plus cool que Frédéric David et Mike Stewart réunis.

Ainsi, pourra-t-on lire bientôt dans l'article du site Wikipédia concernant Barack Obama : "Barack Hussein Obama, né le 4 août 1961 à Honolulu, dans l'État d'Hawaï est le 44e et actuel Président des États-Unis d'Amérique. Barack Obama est le premier bodysurfeur américain à accéder à la Maison Blanche, événement historique qui concrétise en partie le rêve de Jean-Pierre "Popeye" Arbouet et de Hugo Verlomme.

Le bodysurfeur le plus connu de la planète.

Une question : savez-vous quelle la vidéo de bodysurf la plus visionnée sur You tube ? Et oui, exit Mark Cunningham ! Exit Mike Stewart ! Avec une vidéo de "Associated Press" vue plus de 111.000 fois, Barack écrase la concurrence "Barack Obama continued his Hawaii vacation today, going to Sandy Beach for about 20 minutes of bodysurfing. It has been one of the Illinois senator's favorite pastimes dating back to his school day..."



Barack, le surfeur.

Les lecteurs de la presse Surf le savent. Le bodysurf, c'est surtout bien lorsque ce sont des surfeurs qui en font. Cela sonne waterman et retour aux sources. Lorsque King Kelly peine à retrouver son niveau, avant de se remettre à engranger de nouveaux titres mondiaux, on le montre une paire de palmes à la main. En résumé : il a tout compris à la vie.

Après tout, le problème actuel du bodysurf c'est Mike Stewart. Ce type a le mauvais goût d'avoir été le "Roi du bodyboard", un sport délaissé par les marques de surfwear, et d'avoir perdu tous ses combats juridiques contre les "World companies", un sport également très américain.

Avec Mark Cunningham, c'était simple : long comme un barracuda, armé de ses palmes et d'un maillot Speedo, les médias tenaient le "waterman". Mike innove, repousse les limites mais il frelate le bodysurf, devenu l'accessoire d'un sport décrié.

Oui, tous vous le diront, Barack est un surfeur. Un surfeur patenté, estampillé "Sandy beach - Hawaii" avec tout le toutim : la crédibilité hawaïenne, le cool/zen, l'empathie avec la nature, l'écosurf attitude. Pas un vulgaire touriste, un baigneur de seconde zone. Non, un bodysurfeur, un vrai surfeur quoi. Le surfeur que tous s'arrachent désormais est un bodysurfeur !

Amis bodysurfeurs, réjouissez-vous car vous voilà de retour dans la grande famille du Surf !

Merci Barack !

Barack, le bodysurfeur, entre mythe et réalité.

On a assez rigolé. Cette revue, ce n'est pas "Télé Sept Jours" ou "Gala". CDC, c'est du journalisme d'investigation. Alors, on s'est mouillé, et on a visionné la vidéo d'Associated Press. La Commission Bodysurf de la FFS s'est réunie. Elle a constaté les dégâts :

- Début de la vidéo,
- Obama rentre dans l'eau,
- Franchissement de vague : manifestement le plongeon, c'est pas son fort,
- Petit crawl : heureusement qu'il a pied,
- Première vague : c'est une droite. Il part dans l'ouverture et puis, curieusement, vire sur la gauche dans la mousse, et... percute un enfant sur un bodyboard jaune,
- Deuxième vague : c'est une droite. Il part dans l'ouverture et puis, de manière inexplicable, vire sur la gauche et percute... son garde du corps avant de disparaître dans la mousse,
- Petit crawl et franchissement de vague en faisant un canard. Ouf, il ressort.
- Fin de la vidéo.

Vous l'aurez compris, tout était résumé dans le commentaire de "Associated Press" en préambule de la vidéo :

"Barack Obama poursuit ses vacances à Hawaii allant à Sandy Beach pour 20 minutes de bodysurf. C'est l'un des passe-temps préféré du Sénateur de l'Illinois, datant de ses années d'enfance."

Entre ici, Barack Obama, avec ton cortège de vagues lumineuses et ton board short.

Entre dans notre grande et belle famille. Nous t'accueillons. Tu es l'un des nôtres. T'as pas intérêt à te rater !

Bodysurf Spirit !



/ Mathieu Jonneau



/ Pablo Arrouays



/ le team Octopus

L'avenir leur appartient

Sept espoirs du waveski français sont partis en stage au Pays Basque espagnol. Encadré par le quintuple champion du monde Mathieu Babarit, ils sont déterminés à marcher sur les traces de leur professeur.

Le premier stage Octopus waveski de l'année 2009 s'est déroulé dans le Pays Basque espagnol. Découvrir les spots de la région et s'entraîner sur les meilleures vagues du moment, voilà le concept proposé par Mathieu Babarit. Séduits par la formule, sept jeunes compétiteurs se sont donc retrouvés à Sopelana après avoir fait connaissance pendant le trajet.

Sur place, l'équipe a été accueillie par Fabien Ducept, notre waveskieur et guide local qui nous aura orienté vers les meilleurs endroits (Bakio, Mundaka et La Arena).

Avec des vagues tous les jours, le groupe a bénéficié de conditions optimales pour progresser. Préparation physique, entraînement waveski et conseils techniques se sont enchaînés à un rythme soutenu pendant toute la semaine.

Le dernier jour, une petite «compétition Octopus» a été organisée sur le spot de La Arena. Un moment très attendu par les jeunes qui avaient envie de se confronter, mais pas seulement. Gérer les multiples paramètres inhérents à

cet exercice est complexe et une telle mise en situation particulièrement instructive. C'est donc par une belle journée sur une droite technique et rapide d'un mètre cinquante que le quintuple champion du monde a évalué la prestation de chaque riders. Une free session suivie d'une soirée crêpes achève ce stage à l'ambiance très sympathique.

Un séjour apprécié et réussi puisque le lendemain du retour, trois stagiaires inscrits à une compétition bretonne trastaient les premières places.

Pour tout renseignement concernant les prochains stages, consulter le site : www.octopusglisse.com